

Blé : forte révision en baisse de la récolte mondiale

30/07/2010 | Mise à jour : 20:20



Le conseil international des céréales vient de revoir à la baisse ses prévisions de récolte. Un ajustement majeur, qui ne devrait toutefois pas surprendre les marchés.

La persistance de conditions climatiques défavorables en Russie et plus généralement dans le bassin Mer Noire, ainsi que dans certaines régions de l'Union européenne a amené Conseil International des Céréales (CIC) à revoir en sensible baisse ses estimations de récolte mondiale de blé. La nouvelle évaluation publiée le 29 juillet porte sur 651 Mt contre 664 prévus en juin et 677 réalisés en 2009/2010. La prévision de stock final est abaissée de 201 à 192 Mt. Cet important ajustement en baisse de la production mondiale ne constitue pas une surprise et l'on peut penser que son effet haussier a déjà été pris en compte par un marché volatil et haussier.

En effet, depuis le début juillet, le prix du blé a bondi de 35 % sur le marché à terme de Paris. A l'origine de cet accès de fièvre, la sécheresse et de la canicule qui a frappé le nord est de l'Europe, non seulement la France et l'Allemagne mais surtout la Russie. Selon certaines sources la récolte est attendue en repli de plus de 20 % dans ce pays qui est devenu un des principaux exportateurs de blé de la planète. Depuis le début avril, pas une goutte d'eau n'a arrosé les cultures de printemps et l'été venu, ce sont des températures caniculaires qui ont mis à mal une grande partie des récoltes. Dix millions d'hectares environ seraient sinistrés, soit près du tiers des surfaces ensemencées dans les 23 régions où a été décrété l'état d'urgence. Il s'agit essentiellement de territoires situés dans la partie européenne de la Russie qui compte les « tchernoziom », les fameuses terres noires particulièrement propices aux grandes cultures. L'Ukraine, le Kazakhstan sont également affectés mais dans des proportions moindres.

Du coup les autorités russes ont revu à la baisse leurs prévisions de récolte pour 2010, à 85 millions de tonnes de céréales contre 95 millions de tonnes attendus jusqu'alors. En 2009, la récolte s'était établie à 97 millions de tonnes.